

Une consécration consiste à *rendre sacré*, c'est-à-dire *faire passer du domaine profane au domaine sacré* (appartenant à DIEU) une personne, un objet ou un lieu. Un rite est nécessaire à toute consécration, comme : La consécration de l'hostie, la consécration d'un prêtre, ou d'une église

C'est à distinguer de loi de consécration qui est un principe divin par lequel hommes et femmes consacrent volontairement leur temps, leurs talents et leurs moyens à l'établissement du royaume de Dieu ; en répondant à l'appel lancé sur leur vie, par un chemin dans l'exercice privilégié de leur vie baptismale.

Consécration religieuse : Dans la spiritualité chrétienne quelqu'un qui fait sa consécration désigne une personne qui s'offre par amour et conviction de foi à l'église et au service de Dieu. Il peut s'agir de laïcs ou de clercs, qui vivent dans le monde ou dans un monastère. La volonté de se consacrer nécessite un suivi et des démarches particulières par un représentant de l'église envers le futur consacré. On appelle cela le discernement. Il existe plusieurs types de consécrations qui peuvent être soit avec des vœux, soit sans vœux.

La consécration dans la vie religieuse, c'est une question de foi !

La consécration religieuse n'est pas ce que nous en pensons ou ce que nous en vivons. Elle est d'abord ce que en son Eglise, le Seigneur nous invite à vivre à la suite du Christ. **La connaissance de ce qu'est une vie consacrée** ne nous est donc pas acquise par la raison. Elle nous **est révélée et connue par la foi**. Constatant le décalage entre ce que nous vivons et ce que nous pensons être appelés à vivre, notre vocation est provoquée au travers d'apparentes dissonances (ex : la santé et l'absence de souffrance, la mode et l'indépendance individuelle...) qui marquent profondément le chemin de la vie. Or trop souvent nous sommes tentés de réduire notre capacité de répondre du fait de nos petites choses, à nos échecs, à nos limites

Le religieux est appelé à revêtir le Christ dans sa pauvreté, son amour et son obéissance. Voilà pourquoi il ne s'agit d'acquiescer des idées sur la foi ou des connaissances sur Dieu. Benoît XVI faisait part à des théologiens, que sa grande crainte était justement « l'intellectualisation de la foi » qui nous permettait l'esquive : éviter de vivre la radicalité de l'Evangile. « *Du fait que la finalité de la vie consacrée consiste à être configuré au Seigneur Jésus dans son oblation totale de lui-même, c'est à cela surtout que doit tendre la formation. Il s'agit d'un itinéraire qui permet de s'approprier progressivement les sentiments du Christ envers son Père* ». (Vita consecrata, §65)

La foi nous dit que l'appel à la sainteté n'est pas un idéal de réalisation du moi. Il est un exode pour entrer dans la terre de Dieu ; une extase du moi pour se tourner vers les autres. Nous pourrions cependant nous décourager en voyant la distance qui sépare notre état et notre façon de vivre avec le projet de Dieu pour nous ! Il s'agit alors de s'engager résolument « *conscient de notre misère mais confiant jusqu'à l'audace en sa bonté de Père* », disait sainte Thérèse de Lisieux.

L'appel à la folie du cœur

En 2006, le pape Benoît XVI s'est livré à une merveilleuse méditation sur la vie consacrée. : « **Les hommes et les femmes consacrés ont aujourd'hui le devoir d'être des témoins de la présence transfigurante de Dieu dans un monde de plus en plus désorienté et confus, un monde où les nuances ont remplacé les couleurs bien nettes et claires. Etre capable de regarder notre époque avec les yeux de la foi signifie être en mesure de regarder l'homme, le monde et l'histoire à la lumière du Christ crucifié et ressuscité, le seul capable d'orienter "l'homme qui avance parmi les conditionnements de la mentalité immanentiste et les impasses d'une logique technocratique."** » Et Benoît XVI ajoutait : « **Le Seigneur veut des hommes et des femmes libres, non conditionnés, capables de tout abandonner pour le suivre et de trouver en Lui seul tout ce qui leur est propre. Certains choix courageux sont nécessaires, au niveau personnel et communautaire, qui impriment une nouvelle discipline à la vie des personnes consacrées et les conduisent à redécouvrir la dimension de la sequela Christi** »